

TEXTES ÉTERNELS | MUSIQUE D'AUJOURD'HUI

CHRISTEL TOURET • VOIX
PASCAL LENGAGNE • PIANO
PIERRE DIAZ • SAXOPHONE, CLARINETTE, VOIX

LOGOS



INTRODUCTION ♦ Je vais raconter l'histoire de celui qui a tout vu, qui a tout connu ♦ Je vais montrer au monde celui qui a exploré la terre entière, percé les secrets et les mystères des choses ♦ D'un seul regard, lui, le plus sage des sages, il a su embrasser l'univers, depuis son commencement, bien avant le déluge ♦ Lorsqu'il est revenu de son lointain voyage, exténué mais apaisé, il a gravé sur une stèle les prouesses qu'il avait accomplies ♦ C'est lui qui a ouvert des brèches dans les montagnes et creusé des puits dans les vallées ♦ C'est lui qui a traversé la mer immense jusqu'au point de l'horizon où le soleil se lève ♦ C'est lui, encore, qui a exploré l'univers entier à la recherche de l'immortalité ♦ Va maintenant chercher la cassette en cuivre cachée au cœur du temple ♦ Tourne son anneau de bronze et ouvre le tiroir à secrets ♦ Tires-en la tablette de lazulite sur laquelle sont gravées les aventures du légendaire Gilgamesh, inspirateur des grands auteurs d'hier et d'aujourd'hui ♦

Logos. Au début était le verbe.

PERFECTION

*Extrait des vers Doriens de Pythagore,
construit sur le nombre d'or.*

Que jamais le sommeil ne ferme ta paupière,
Sans t'être demandé : Qu'ai-je omis ? Qu'ai-je fait ?
Si c'est mal, abstiens-toi ; si c'est bien, persévère,
Médite mes conseils ; aime-les ; suis-les tous :
Aux divines vertus ils sauront te conduire.
J'en jure par celui qui grava dans nos cœurs,
La Tétrade sacrée, immense et pur symbole,
Source de la Nature, et modèle des Dieux.
Mais qu'avant tout, ton âme, à son devoir fidèle,
Invoque avec ferveur ces Dieux, dont les secours
Peuvent seuls achever tes œuvres commencées.
Instruit par eux, alors rien ne t'abusera :
Des êtres différents tu sonderas l'essence ;
Tu connaîtras de Tout le principe et la fin.
Tu sauras, si le Ciel le veut, que la Nature,
Semblable en toute chose, est la même en tout lieu
En sorte qu'éclairé sur tes droits véritables,
Ton cœur, de vains désirs ne se repaîtra plus.

...

...

Tu verras que les maux qui dévorent les hommes,
Sont le fruit de leur choix ; et que ces malheureux
Cherchent loin d'eux, les biens dont ils portent la source.
Peu savent être heureux ; jouets des passions,
Tour à tour ballotés par des vagues contraires,
Sur une mer sans rive, ils roulent, aveuglés,
Sans pouvoir résister ni céder à l'orage.
Dieu ! Vous les sauveriez en décillant leurs yeux...
Mais non : c'est aux humains, dont la race est divine,
A discerner l'Erreur, à voir la Vérité.
La Nature les sert. Toi qui l'as pénétrée,
Homme sage, homme heureux, respire dans le port,
Mais observe mes lois, en t'abstenant des choses
Que ton âme doit craindre, en les distinguant bien ;
En laissant sur le corps régner l'intelligence
Afin que, t'élevant dans l'Ether radieux,
Au sein des Immortels, tu sois un Dieu toi-même !

CONTE DANS LA MAISON

Henri Gougaud

Dans la maison céleste où je vivais jadis
Avant de naître, tout n'était que Silence, Savoir ;
Il me fallut un jour quitter ce paradis ;
À l'heure juste, mon père me l'a dit : « Va voir » ;
Il a ouvert la porte ; effrayé j'ai blêmi :
« Dans ce chaos furieux, que va être ma vie ? »
« Tu dois aller là-bas », a susurré mon Père.
Tout est ici Amour, Connaissance et Lumière ;
Que me manque-t-il donc ?
« La Foi, que rien ne prouve – a répondu mon père –
Le Désir pur, la Confiance ignorante, et
Pour l'atteindre, mon fils, il te faut oublier
Nos savoirs infinis » ; il a posé son doigt
Au travers de ma bouche, afin que, désormais
Je ne puisse plus dire ce que de toujours je savais.
Il m'a poussé dehors, je suis venu au monde ;
Sur la Terre, ici bas, a commencé ma ronde.

Enfant regarde-toi : entre le bas du nez
Et le milieu des lèvres, un sillon est creusé ;
C'est là l'empreinte de son doigt.

LA MORT DE SOCRATE

Lamartine

Mais, croyez-en, amis, ma voix prête à s'éteindre,
Par delà tous ces dieux que notre œil peut atteindre,
Il est sous la nature, il est au fond des cieux,
Quelque chose d'obscur et de mystérieux
Que la nécessité, que la raison proclame,
Et que voit seulement la foi, cet œil de l'âme !
Contemporain des jours et de l'éternité,
Grand comme l'infini, seul comme l'unité,
Impossible à nommer, à nos sens impalpable,
Son premier attribut, c'est d'être inconcevable.
Dans les lieux, dans les temps, hier, demain, aujourd'hui,
Descendons, remontons, nous arrivons à lui.
Tout ce que vous voyez est sa toute-puissance ;
Tout ce que nous pensons est sa sublime essence.
Force, amour, vérité, créateur de tout bien,
C'est le dieu de vos dieux ! C'est le seul ! C'est le mien !

P E N S É E S

La richesse suprême
et véritable, est de ne rien
désirer ; le comble du pouvoir,
de ne rien redouter.

Pétrarque

Quoi de plus stupide que de
négliger le présent, qui est la
seule chose qui t'appartienne,
au profit du désir, du souhait,
de l'espoir de l'avenir, qui
appartient aux autres et qui
est soumis à mille hasards.

Pétrarque

Les êtres humains sont
en majorité en train de penser
la réalité plutôt que de la vivre
et donnent la priorité
à ce qui devrait être plutôt
qu'à ce qui est.

Krisnamurti

Les temps sont tous aussi bons
les uns que les autres puisque
la bonté de leur créateur est
toujours la même ; l'Homme
attribue aux choses, un défaut
qui est le sien ; rendons
les hommes bons et les temps
seront bons.

Pétrarque

Ce n'est pas parce que c'est
difficile que nous n'osons pas.
C'est parce que nous n'osons
pas que c'est difficile.

Sénèque

Seigneur, aide-moi à trouver
la sérénité d'accepter ce que
je ne peux changer, le courage
de changer ce que je peux
changer et la sagesse de faire
la différence entre les deux.

Marc Aurèle

Il faut connaître les choses
humaines pour les aimer.
Il faut aimer les choses divines
pour les connaître.

Blaise Pascal

Fais preuve de gentillesse
envers tous ceux que
tu rencontres, leur combat est
peut-être plus dur que le tien.

Platon

Le seul moyen d'obliger
les hommes à dire du bien
de nous, c'est d'en faire.

Voltaire

La vérité ne peut vous être
donnée par personne ;
il vous faut la découvrir.

Krisnamurti

Nous courrons sans souci vers
le précipice, après avoir mis
quelque chose devant nous
pour nous empêcher de le voir.

Pensées de Blaise Pascal | n°27

La seule chose qui nous
console de nos misères est
le divertissement et cependant
c'est la plus grande de nos
misères.

Pensées de Blaise Pascal | n°79

On ne peut avoir d'empire
plus petit, ni d'empire plus
grand que celui qu'on a
sur soi-même ; et si dans une
bataille un homme vainquait
1000 hommes, il emporterait
une moindre victoire que
celui qui se vaint lui-même.

Leonard de Vinci

C'est en franchissant les
limites du nécessaire, que nous
nous livrons à l'insatiable
désir de posséder et la guerre
en devient l'issue naturelle.

Platon, La république

PRIÈRE DE ST FRANCOIS D'ASSISE

Merci Seigneur,
de m'aider à devenir un instrument de paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.

Ô Seigneur, que je ne cherche pas tant
À être consolé qu'à consoler,
À être compris qu'à comprendre,
À être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on l'on reçoit,
C'est en s'oubliant que l'on se retrouve soi-même,
C'est en pardonnant que l'on est pardonné »

LA MORT DE SOCRATE

Lamartine

Socrate, avec douceur, inclina son visage,
Et Cébès en ces mots interrogea le sage :

« L'âme, dis-tu, doit vivre au delà du tombeau ;
Mais si l'âme est pour nous la lueur d'un flambeau,
Quand la flamme a des sens consumé la matière,
Quand le flambeau s'éteint, que devient la lumière ?
La clarté, le flambeau, tout ensemble est détruit,
Et tout rentre à la fois dans une même nuit !
Ou si l'âme est aux sens ce qu'est à cette lyre
L'harmonieux accord que notre main en tire,
Quand le temps ou les vers en ont usé le bois,
Quand la corde rompue a crié sous nos doigts,
Qu'est devenu le bruit de ces divins accords ?
Meurt-il avec la lyre ? Et l'âme avec le corps ? »

« Amis, l'âme n'est pas l'incertaine lumière
Dont le flambeau des sens ici-bas nous éclaire :
Elle est l'œil immortel qui voit ce faible jour
Naître, grandir, baisser, renaître tour à tour,
Et qui sent hors de soi, sans en être affaiblie,
Pâlir et s'éclipser le flambeau de la vie,
Pareille à l'œil mortel qui dans l'obscurité
Conserve le regard en perdant la clarté !

...

... L'âme n'est pas aux sens ce qu'est à cette lyre
L'harmonieux accord que notre main en tire ;
Elle est le doigt divin qui seul la fait frémir,
L'oreille qui l'entend ou chanter ou gémir,
L'auditeur attentif, l'invisible génie
Qui juge, ordonne, enchaîne l'harmonie,

Et qui des sons discords que rendent chaque sens
Forme au plaisir des dieux des concerts ravissants.
En vain la lyre meurt et le son s'évapore :
Sur ces débris muets l'oreille écoute encore...

LA MUSIQUE EST UNE LOI MORALE

Platon

Elle donne une âme à nos cœurs,
Des ailes à nos pensées,
Un essor à l'imaginaire.

Elle est un charme à la tristesse,
Une gaieté à la vie, à toute chose.

Elle est l'essence du temps
Et s'élève à tout ce qui est de la forme
Invisible mais cependant éblouissante
Et passionnément éternelle.

P E N S É E S

Comme l'homme ignore la vérité qui libère, il lui est bon d'être trompé.

Saint-Augustin

On nous traite comme nous voulons êtres traités : nous haïssons la vérité, on nous la cache.

Nous voulons êtres flattés, on nous flatte.

Nous aimons être trompés, on nous trompe.

Blaise Pascal | pensées 118

Ceux qui nous dirigent n'ont pas l'esprit libre de toute idéologie, l'esprit qui dépasse les divisions entre les races, les cultures, les religions que l'homme a inventées.

Krishnamurti

Les gouvernements seront nécessaires tant que l'homme ne sera pas sa propre lumière. Il préfère pour l'instant être dirigé dans ses actes, comme il l'a toujours été.

Krishnamurti

Le moi est-il distant du reste de l'humanité ? L'idée que chacun de nous est séparé d'autrui correspond-elle à une réalité ? Ou se peut-il que ce concept soit entièrement illusoire ?

Krishnamurti

L'homme peut-il amener en lui le changement et ne pas dire : si je change, cela aura-t-il la moindre importance pour l'humanité, à quoi bon changer ? Cette question est fautive parce que vous êtes le reste de l'humanité, vous

êtes le monde, vous n'êtes pas
séparés du monde.

Votre conscience, vos réactions
sont semblables à celles des
autres hommes. Vous parlez
peut-être une langue différente,
vivez selon d'autres coutumes,
cela est la culture superficielle
mais votre conscience,
vos réactions, votre Foi,
vos croyances, vos idéologies,
vos peurs, vos angoisses,
votre isolement, votre peine,
votre plaisir sont semblables
à ceux de l'humanité.

Votre transformation affectera
toute l'humanité.

Krishnamurti

Ne cherchez pas à
révolutionner la planète ou la
politique, mais plutôt votre
conscience. Nous sommes
culturellement conditionnés,
programmés comme des
ordinateurs, habités de mille
références destinées surtout
à nous procurer un sentiment
de sécurité.

Il est donc indispensable
de désapprendre tous ces
enseignements antérieurs.

Krishnamurti

Sois le changement
que tu veux voir
dans le monde.

Gandhi

NOTRE PEUR LA PLUS PROFONDE

Marianne Williamson

*(repris par Nelson Mandela en 1994 lors de son discours
d'investiture à la présidence de la République d'Afrique du Sud)*

Notre peur la plus profonde n'est pas que nous ne soyons pas à la hauteur, notre peur la plus profonde est que nous sommes puissants au-delà de toutes limites.

C'est notre propre lumière et non pas notre obscurité qui nous effraie le plus.

Nous nous posons la question...

Qui suis-je, moi, pour être brillant, radieux, talentueux, merveilleux ?

En fait, qui êtes-vous pour ne pas l'être ?

Vous êtes un enfant de Dieu ;

Vous restreindre, vivre petit, ne rend pas service au monde.

L'illumination n'est pas de vous rétrécir pour éviter d'insécuriser les autres.

Nous sommes tous appelés à briller, comme les enfants le font.

Nous sommes nés pour rendre manifeste la gloire de Dieu qui est en nous.

Elle ne se trouve pas seulement chez quelques élus,
elle est en chacun de nous,

Et, au fur et à mesure que nous laissons briller notre propre lumière,
nous donnons inconsciemment aux autres la permission de faire de même.

En nous libérant de notre propre peur,
notre présence libère automatiquement les autres.

QUAND JE DÉSESPÈRE *Gandhi*

Quand je désespère, je me souviens que tout au long de l'histoire, la voix de la vérité et de l'amour a toujours triomphé. Il y a dans ce monde des tyrans et des assassins, et pendant un temps ils peuvent nous sembler invincibles, mais à la fin, ils tombent toujours.

Si parfois il t'arrive de douter que la voie de Dieu est celle qui mène le monde, pense à cela.

AUJOURD'HUI *Martin Luther King*

Aujourd'hui, dans la nuit du monde et dans l'espérance, j'affirme ma foi dans l'avenir de l'humanité. Je refuse de croire que les circonstances actuelles rendent les hommes incapables de faire une terre meilleure.

Je refuse de partager l'avis de ceux qui prétendent l'homme à ce point captif de la nuit que l'aurore de la paix et de la fraternité ne pourra jamais devenir une réalité. Je crois que la vérité et l'amour, sans conditions, auront le dernier mot effectivement. La vie, même vaincue provisoirement, demeure toujours plus forte que la mort. Je crois fermement qu'il reste l'espoir d'un matin radieux, je crois que la bonté pacifique deviendra un jour la loi. Chaque homme pourra s'asseoir sous son figuier, dans sa vigne, et plus personne n'aura plus de raison d'avoir peur.

LOGOS

- | | |
|---------------------------------|---|
| 1. INTRODUCTION | Texte : inconnu • Musique : <i>Introduction</i> |
| 2. PERFECTION | Texte : Pythagore • Musique : <i>Introduction</i> |
| 3. CONTE DANS LA MAISON | Texte : Henri Gougaud |
| 4. LA MORT DE SOCRATE | Texte : Alphonse de Lamartine • Musique : <i>Logos</i> |
| 5. PENSÉES | Textes : Pétrarque, Krisnamurti, Sénèque, Marc Aurèle,
Blaise Pascal, Platon, Voltaire et Léonard de Vinci •
Musique : <i>Improvisation</i> |
| 6. PRIÈRE | Texte : Saint François d'Assise • Musique <i>Y griega</i> |
| 7. LA MORT DE SOCRATE | Texte : Alphonse de Lamartine • Musique <i>Y griega</i> |
| 8. LA MUSIQUE | Texte : Platon • Musique : <i>Lamento</i> |
| 9. PENSÉES | Textes : Saint Augustin, Blaise Pascal, Krisnamurti
et Gandhi • Musique : <i>Improvisation</i> |
| 10. NOTRE PEUR LA PLUS PROFONDE | Texte : Marianne Williamson |
| 11. QUAND JE DÉSESPÈRE | Texte : Gandhi • Musique : <i>La rencontre</i> |
| 12. AUJOURD'HUI | Texte : Martin Luther King • Musique : <i>La rencontre</i> |
-

Textes lus par **PIERRE DIAZ** et **CHRISTEL TOURET**

Musique interprétée par **PIERRE DIAZ** et **PASCAL LENGAGNE**

Composition : **PIERRE DIAZ** (pages 4, 6, 7, 8) et **PASCAL LENGAGNE** (pages 1, 2, 11, 12)

Contacts :

<http://saxodiaz.wix.com/logos>
pierrediaz1@gmail.com
christeltouret@gmail.com
lengagne@orange.fr

DURÉE : 63 MN

Ce projet est initié et soutenu par Jean-Paul Salvaing
Enregistré et mixé les 21 et 22 octobre 2015 par Pascal Lengagne.
Design pochette et livret : Jean-Marc Barrier | Poem